



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

Tombe des géants de Thomes

Patrimonio culturale
SARDEGNA Virtual Archaeology



■ Le territoire de Dorgali à l'Époque Nuragique

Les céramiques retrouvées dans les *domus de janas* (Mariughia, Lottoniddo), les grottes et les abris sous roche (San Giovanni Su Anzu, Sisaia, Sas Furmicas, Fuili, Bue Marino), et les dolmens (Sa Barva) attestent la fréquentation du territoire de Dorgali au cours de la phase la plus ancienne de l'Age du Bronze (Culture de Bonnanaro 1800-1600 av. J.-C.). Dans une grotte étroite de la vallée de Lanaittu, entre Oliena et Dorgali, les spéléologues découvrirent un squelette pratiquement complet de femme adulte dans une position accroupie accompagnée d'un modeste mobilier funéraire constitué par une coupe, une casserole en terre cuite et une meule en granit. Elle fut rebaptisée Sisaia, l'aïeule. La donnée extraordinaire de la découverte archéologique dérivait de la blessure de forme circulaire, localisée dans l'os pariétal droit du crâne qui comprenait le trépanage crânien que la défunte avait subi de son vivant, une pratique rituelle-religieuse et thérapeutique fréquente en Sardaigne et en Europe.



Fig. 1 - Reconstruction de la sépulture et du mobilier funéraire d'une femme découverte dans la Grotte de Sisaia Dorgali (Fadda 2006, fig. 26, p. 34).

Dans les grandes zones géomorphologiques (les vallées fluviales, le haut-plateau de Dorgali et la côte escarpée, compliquant la communication avec l'intérieur) caractérisant le territoire de Dorgali, on a identifié et défini du point de vue typologique un grand nombre de monuments de la Période Nuragique (XVII^e-VI^e siècles av. J.-C.) : nuraghi, murailles, villages habités, puits et tombes des géants. Pour la plupart de ces bâtiments, il est

difficile d'établir le moment de de l'implantation ainsi que la période de durée et d'utilisation, en raison des découvertes insuffisantes et peu significatives de vestiges de surface. On a recensé jusqu'à présent plus de 44 nuraghes, dont la plupart sont aujourd'hui en ruine ; du type à une seule tour ou à plan complexe, ils ont été construits en exploitant la roche naturelle qui en a conditionné cas par cas l'extension planimétrique (fig. 1). Étant situés aux confins des vallées et des voies de communication vers leurs cours élevés, cette situation permet de supposer qu'il pourrait s'agir de tours de guet liées à un véritable système défensif.



Fig. 2 - Nuraghe Mannu-Dorgali

(<http://www.sardegna.digitallibrary.it/index.php?xsl=615&s=17&v=9&c=4461&id=310459>).

En ce qui concerne l'aménagement, on connaît 111 villages nuragiques, identifiables à partir des vestiges en maçonnerie affleurant du terrain et/ou des découvertes de matériel mobile en surface. Les centres d'implantation les plus peuplés sont toujours situés dans des régions relativement planes : par exemple Dughine, Fruncudunue, Iriai I et II, Noriolo, Poddinosa e Ruju, et surtout Serra Orrios (fig. 3). Ils se situaient dans une zone protégée

par le nuraghe, à l'intérieur de lignes défensives définies par les grandes forteresses comprenant un village, ou bien la plupart d'entre eux étaient autonomes et indépendants. Ces villages étaient constitués par des cabanes, qui différaient par la complexité et le nombre. Les cabanes étaient de modestes demeures en pierre dont les toits étaient réalisés avec des branches et des troncs. La finition interne était souvent réalisée avec de la boue qui servait de crépi et l'on utilisait parfois le liège, pour isoler du froid. Le centre de la pièce était presque toujours occupé par un foyer tandis que les murs latéraux étaient caractérisés par des litières et des plans de travail pour les activités domestiques. On y avait parfois réalisé des niches.



Fig. 3 - Vue aérienne du site de Serra Orrios-Dorgali
(<http://www.sardegnaigitallibrary.it/index.php?xsl=615&s=17&v=9&c=4461&id=102911>).

Les attestations dans le contexte funéraire confirment la présence de plus de quarante tombes des géants (fig. 4), qui, vu le nombre de nuraghi recensés à ce jour, révèlent la haute densité de ce type de monument. Ces tombes sont situées à proximité de nuraghi ou de villages, auxquels elles sont étroitement liées au niveau topographique et culturel, ou bien elles sont complètement isolées, groupées par deux ou par trois (Biristeddi). Construites avec la pierre locale et aujourd'hui détruites, elles ont fait l'objet de pillages des temps anciens. La plupart d'entre elles sont du type dolménique-orthostatique, et elles conservent encore la grande stèle cintrée, monolithique ou bilitique.



Fig. 4 - Tombe des géants Thomes-Dorgali (photo Unicity S.p.A.).

L'architecture religieuse (fig. 5) semble en revanche documentée par 19 puits (Sorgolitta, Nastallai, Dugulana) et par une source (S'Ulumu).

On dispose également d'autres formes architecturales liées à la vie religieuse comme les petits temples en mégaron construits à proximité du village de Serra Orrios.



Fig. 5 - Source nuragique de S'Ulu
(<http://wikimapia.org/32752665/it/Fonte-a-Pozzo-di-S-Ulumu#/photo/4767175>).

■ Crédits

Approfondissement édité par Dr. Emanuela Atzeni

■ Bibliographie

AA.VV., *Dorgali. Documenti archeologici*, Sassari 1980, pp. 9-69.

ANGIUS V., ANTONA A., PUGGIONI S., SPANEDDA L., *Demografia e popolamento nella Sardegna dell'Età del Bronzo: un confronto tra la regione della Gallura e l'area di Gorgali attraverso analisi GIS*, *Arqueología de la Población*, VI Coloquio Internacional de Arqueología Espacial

Teruel 13-14 diciembre 2010, Zaragoza 2010, pp. 189-207.

FADDA M. A., *Il Museo Speleo-Archeologico di Nuoro*, Sardegna Archeologica. Guide e itinerari, 17, Sassari 2006, pp. 34-35.

MANUNZA M.R., *Dorgali. Monumenti antichi*, Oristano, 1995, pp. 21-102.

MORAVETTI A., *Serra Orrios e i monumenti archeologici di Dorgali*, Sardegna Archeologica. Guide e itinerari, 26, Sassari 1998, pp. 75-78, figg. 9-21.

MORAVETTI A. (a cura di), *Carbonia-Fonni*, in *La Sardegna. I Tesori dell'Archeologia*, La Biblioteca della Nuova Sardegna, vol. 3, Sassari 2011, pp. 71-75.

PULACCHINI D., *Serra Orrios e i monumenti archeologici di Dorgali*, Sardegna Archeologica. Guide e itinerari, 27, Sassari 1998.



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a